

# L'INDUSTRIE MEULIÈRE À HOULBEC-COCHEREL

Marcel Caron

*Combien d'Houlbecquois connaissent l'histoire de l'industrie meulière ?  
Visiblement très peu.*



Meule du moulin  
Amour à Saint-Ouen de  
Pontcheuil

Et pourtant... Il y a quelques décennies cette activité fut très importante et très connue, non seulement régionalement mais aussi internationalement. Il s'agissait de l'extraction de pierres dites meulières destinées à la fabrication des meules de moulins. C'était là une exceptionnelle ressource locale du sol.

Ces pierres ont également joué un rôle majeur dans les constructions du village, maisons d'habitation, bâtiments divers, édifices comme l'église ou encore des murs de clôture. Ces pierres ont donc façonné l'histoire du village d'Houlbec-Cocherel.

Aujourd'hui si peu d'Houlbecquois se souviennent encore de certains récits de leurs parents ou grands-parents, il faut bien reconnaître que les lieux ont disparu des mémoires. Et pourtant des milliers de « morceaux » de pierres de meules sont partis de ces lieux, sur toute la Normandie, la Bretagne, et même jusqu'aux Pays-Bas ou encore l'Angleterre et les États-Unis.



Marteau dit de meulier  
avec sa mailloche et son  
burin.

## La fabrication

Pendant plusieurs siècles, Houlbec-Cocherel a été le deuxième plus important fournisseur de France de meules pour les moulins. L'extraction des pierres de meules est attestée au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle. Ces pierres de meules dites « meulières » sont extraites, puis nettoyées, façonnées, assemblées, rayonnées et préparées pour la mouture dans les ateliers avant d'être expédiées vers leur commanditaire. Cette mise en forme se faisait à la carrière avant qu'elles ne soient expédiées. Il s'agissait là d'un commerce florissant, une industrie qui perdura très longtemps.

Les débris de meules servaient, pour les meilleurs, à la construction de maisons et de murs de clôture. Cet état de fait est parfaitement visible à Houlbec-Cocherel. Cette industrie a connu un déclin rapide au siècle dernier, du fait du changement de méthode pour écraser les céréales. Les minoteries se sont équipées de cylindres au détriment des meules. Cette disparition n'a laissé que le douloureux souvenir d'un travail pénible et malsain pour ceux qui l'effectuaient.

## Les meules

Il était extrait des blocs de 20 à 40 kg, appelés quartiers ou carreaux et taillés de telle façon qu'ils s'adaptent entre eux pour former une meule. Ces morceaux de pierres pouvaient être au nombre de 4, 10, 20 voire 50 pour constituer une meule et chaque morceau avait son appellation : boitard, œillard, entre-pied, feuillure, couronne... Lorsque ce travail était fait et que tous les blocs s'emboîtaient, l'ouvrier les ajustait en les cimentant (avec du plâtre pour les temps plus anciens), et serrait le tout à l'aide d'un cercle de fer (frette).

La surface triturrante de la meule pouvait être dressée et rayonnée à l'aide d'un marteau plat taillé en biseau, d'environ 1 kg à 1,5 kg tranchant des deux côtés. C'est ce qu'on appelait le rhabillage de la meule.

La meule gisante ou dormante (celle du dessous) et la meule courante (celle du dessus) constituent l'ensemble des outils de travail nécessaires à l'écrasement des céréales.

Ces meules d'un diamètre allant de 1,20 m à plus de 2,40 m pèsent plus d'une tonne et doivent tourner entre 60 à 100 tours/minute.

Aujourd'hui encore, nous pouvons voir une meule portant l'inscription « HOULBEC-COCHEREL » dans un moulin à Hondouville près de Louviers. Personnellement je possède plusieurs morceaux représentant environ quatre meules, totalement reconnaissables à leur couleur de veines légèrement bleutées, de silex dur percé de minuscules trous, cavités, très abrasifs. Ces meules pouvaient durer une génération et selon certains écrits, celles d'Houlbec-Cocherel étaient les meilleures de France, qui par ailleurs en était le deuxième fournisseur français.

C'était un savoir-faire artisanal dont le secret industriel était soigneusement gardé.

D'autres endroits d'extraction de pierres de meules, à proximité, existent et pour n'en citer que quelques-uns : Sainte-Colombe ou encore La Chapelle-Réanville.

### Les hommes

Pour certains c'est un passé douloureux car il faut bien reconnaître que l'histoire de l'industrie meulière fut rude.

En effet, l'exploitation des carrières s'est avérée particulièrement difficile. Les carriers travaillaient de l'aube au coucher du soleil, 12 à 13 heures par jour pendant

6 jours par semaine, sauf par temps de gel ou de grosses pluies, et ceci dès l'âge de 14 ans. Les endroits d'extraction de glaise ou de boue étaient d'une accessibilité peu commune. Les trous faisaient de 1,00 m à 1,50 m de diamètre et une profondeur pouvant aller de 4 à 15 m. Les ouvriers creusaient jusqu'à trouver cette pierre puis effectuaient des galeries (peu longues), soutenues par des poteaux bois. Ces pierres étaient remontées à l'aide d'un treuil ou moulinet et d'un câble.

La préparation des pierres, qui consistait à les frapper pour l'ajustement des morceaux entre eux, entraînait des projections dangereuses pour le corps et plus particulièrement les yeux. À cela s'ajoutait la poussière (silice) et le risque de chute de pierres et glissements, autant de dangers provoquant l'écrasement des pieds.

La vie des ouvriers au quotidien : Ils enfilaient leurs vêtements de travail, pleins d'humidité, raidis par la boue et la sueur. À l'époque on changeait de vêtements une fois par semaine. Le dimanche était leur seul jour de repos.

L'absence de commodités, d'eau courante, d'électricité, de téléphone, de moyens de transport doit nous faire prendre conscience de la vie que connurent nos aînés.

Ces hommes avaient des missions bien particulières :



Meule du moulin de l'église à Hondouville. L'inscription de la provenance d'Houlbec Cocherel se situe en sous face de la meule dormante.

- Les carriers: ceux qui avaient pour tâche d'extraire les pierres.
- Les piqueurs: ceux qui aplanissaient les pierres de meules.
- Les rouliers: les transporteurs de pierres.
- Les dresseurs: les ouvriers qui polissaient la surface des pierres.
- Les assembleurs: Ceux qui ajustaient et scellaient les morceaux de meules avec du plâtre.
- Les cercleurs: Ceux qui posaient les cercles (frettes) à chaud autour de la meule.
- Les chargeurs: Les ouvriers qui remplissaient la face opposée pour égaliser l'épaisseur de la meule.
- Les rayonners: Ceux qui creusaient les rayons en surface.
- Les rhabilleurs de meules: Certains meuliers se louaient. Il s'agissait d'un métier difficile qui demandait de la technicité avec les outils de base qu'étaient les burins, les bouchardes, les massettes et les marteaux de meulier (photo p. 25).

Tous ces métiers se révélaient difficiles, demandant de gros efforts et de la technicité, de surcroît dans un milieu hostile, en particulier lorsque les intempéries sévissaient.

Pour Houlbec-Cocherel plusieurs lieux-dits d'extraction de pierres sont cités dans différents écrits: Les Buissonnets – La Cailleterie – La Moinerie – le Bois d'Houlbec.

En conclusion, nous avons encore beaucoup à découvrir sur cette industrie passée, de grande renommée.

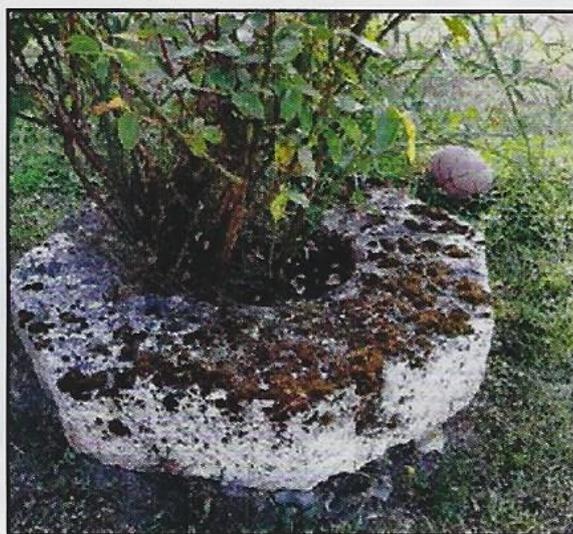
Les générations futures doivent redécouvrir ce pan de patrimoine extraordinaire, témoignage du passé, qui a eu sa grandeur.

Il semble important d'entreprendre des démarches pour faire prendre conscience aux Houlbecquois d'abord, mais aussi à tous, aux associations... qu'existe un patrimoine intéressant dans la commune et qu'il importe de protéger certains lieux de carrières, aujourd'hui tombés dans l'oubli.

Il apparaît tout aussi important de collecter des souvenirs, des archives, du matériel, des outils. Un intérêt existe pour cette vieille industrie. Pourquoi ne pas envisager de monter un petit musée, en respect de ces techniques ancestrales de ce patrimoine séculaire. Cette richesse locale représente indéniablement une vraie valeur touristique.

- Sources; AGAPAIN – *Les Meuliers – Meules et pierres meulières* aux Presses du village. *Meules à grains* – actes du colloque international de La Ferté-sous-Jouarre – 16 au 19 mai 2002.
- Aidez-nous à compléter notre documentation sur les pierres à meules d'Houlbec-Cocherel.
- Contact: Marcel Caron :  
- marcelcaron2@orange.fr

Tel : 06 16 74 65 19



Meule servant aujourd'hui de jardinière à fleurs – proximité Houlbec Cocherel